

## Dimanche du Fils Prodigue

12 février 2023

### Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et soeurs !

La parabole que nous venons d'entendre nous parle d'un jeune homme qui consciemment veut se dégager de son père, de sa famille et de son passé; c'est à dire quitter le troupeau; afin de commencer une vie prétendument libérée de toutes contraintes. De nos jours ce n'est pas surprenant; tant dans le monde que malheureusement aussi dans l'Eglise de la part des bons chrétiens que nous sommes... Ce n'est pas surprenant : c'est dans l'air du temps. En effet, aujourd'hui beaucoup de personnes recherchent une telle liberté, ou plutôt devrions-nous dire une telle « pseudo-liberté » afin de se soustraire à l'ordre de l'Eglise et de tout autre ordre établi.....

Mais ce qui est étonnant et consolant dans la parabole du Fils Prodigue, c'est le fait que le père donne son consentement... et là, rationnellement; c'est inconcevable pour chacun d'entre nous ! A la place de ce père, nous aurions probablement et humainement à juste titre rejeté un tel fils, tant son péché était vraiment scandaleux et condamnable, car c'est comme s'il avait dit à son père : « je veux prendre ta place »; voire même plus loin et plus profond...: « j'attends ta mort ».

Mais, posons-nous la seule, juste et vraie question qui puisse être aujourd'hui: qui est le fils prodigue ? Qui est ce fils prodigue ?...

Et bien,... ce fils prodigue - c'est moi le premier avant tout , ensuite, c'est vous, c'est nous tous. Nous vivons malheureusement bien souvent comme si Dieu n'existait pas, comme s'il était superflu, comme s'Il était comme un « assaisonnement » dont nous pourrions user au gré de nos goûts, de nos besoins et de nos envies; comme s'Il était quelqu'Un non relié à nous; c'est à dire comme quelqu'un qui n'est pas à la fois le centre et le but de notre vie... Mais prenons quelques exemples peuvent nous aider à comprendre notre attitude:

-L'Eglise nous encourage à offrir nos souffrances à Dieu, à jeûner en signe de notre foi. Mais on entend bien souvent : « Tout m'est permis » (1 Co 6, 12) - comme les Corinthiens l'ont dit à St Paul. Et en cela l'apôtre a répondu : « Mais moi, je ne permettrai à rien de me dominer. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; or Dieu fera disparaître et ceux-ci et celui-là » (v. 12-13). Ce qui signifie qu'il est important de ne

pas dissiper nos propres biens, mais de les utiliser sagement en ne permettant que rien ne nous domine. C'est le but du carême qui va s'ouvrir à nous prochainement; et c'est justement ce que le fils prodigue a négligé.

-Autre exemple que nous; pasteurs et confesseurs; pouvons rencontrer: il nous est arrivé de constater que malheureusement les Vigiles, voire même la Liturgie dominicales peuvent s'avérer optionnelles : « je viendrai peut-être; mais si il y aura un café ou une causerie après ! ».

...Ce serait oublier ce que St Paul nous rappelle au sujet de l'enseignement du Christ quant à la Sainte Eucharistie : « Faites cela en mémoire de moi. »; tout en ajoutant: « Vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. ». Soyons donc vigilants et ne négligeons pas ce commandement,... sinon, nous méprisons le sacrifice que le Christ a fait pour nous sauver.

C'est ainsi que le fils prodigue s'en est allé délibérément; c'est délibérément qu'il a tenu à quitter sa famille; c'est à dire le troupeau qui marchait derrière son bon pasteur pour paradoxalement devenir tributaire d'un autre troupeau ..., un troupeau de porcs en plus et en marchant à sa suite... ce qui est un non-sens total. Le tout; jusqu'à être tenté de se rassasier des caroubes dont se nourrissaient ces porcs; c'est à dire; pour reprendre ce qui peut se passer dans le monde et dans l'Eglise; tomber dans la passion de se rassasier de ragots, de commérages de petits complots mesquins et malsains et de les entretenir; c'est à dire de tout ce qui peut diviser et semer le trouble dans le monde et dans l'Eglise; même si ces « papotages » peuvent paraître anodins pour ceux qui les colportent.

Alors, comment Dieu peut-Il réagir à tout cela ?

Continuons de nous plonger dans la parabole: Le père attend le retour de son fils aimé. Le père se réjouit de son fils « qui était mort, est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » (Lc 15, 32).

Voilà, chers sœurs et frères, le grand amour que Dieu a pour nous; cet amour est incompréhensible. Il est entièrement différent de notre amour, de nos attitudes, et surtout de nos pensées. Le fils prodigue nous ouvre le chemin vers le Père, l'unique pasteur de nos âmes; le fils prodigue nous enseigne que le seul et unique dénominateur commun de toute communauté ecclésiale doit être le Christ. Le fils prodigue nous prouve qu'il ne nous faut pas mettre l'accent sur la composante humaine de l'Eglise; faute de quoi l'Eglise faillirait à sa mission de révéler la présence de Dieu au coeur de notre monde; mais le fils prodigue nous donne la marche à suivre: n'avoir de cesse de revenir dans la maison du Père (l'Eglise); ce Père qui n'a de cesse de nous accueillir à bras ouverts... dès lors que nous le souhaitons vraiment ! Amen !